

Cher Camarade

Le sort n'a pas été bienveillant pour vous, et c'est bien une pauvre consolation de se dire que rien n'est durable en ce monde. Certes, ce n'est pas une perte considérable pour vous, mais sans doute vous devez sentir un vide.

Quant à moi, le Réveil m'a procuré des instants agréables, quoique, vous le comprenez sans m'en vouloir j'espère, les articles politiques ne m'intéressaient point à ce degré, comme tous ceux, qui combattent contre M. Boulanger e.s.

Le Réveil m'a réjoui beaucoup

10

de la vie des étudiants parisiens,
si différente de la nôtre. Je
lisais avec intérêt les faits de la
semaine, et les nouvelles de l'étranger,
de vos nombreux correspondants en
Italie, en Hongrie etc.

Ce ne sera plus ainsi. Je le regrette,
et nous garderons toujours des
souvenirs agréables à votre journal.

Si peut-être nos chemins se
croisent une fois, j'espère que nous
n'aurons pas tout à fait oublié les
relations, courtes mais amicales,
avec nos confrères de la Hollande.
Avec salutations amicales

t. t.

P. Aubro de la Faille.

